

**Expo-Action**

**Infinite Creativity for a  
Finite World**





L'ExpoAction ICFW a l'ambition de montrer la capacité unique du design, et en particulier du co-design, a mettre en relation, faire resonner, révéler et valoriser des pratiques et des solutions modestes et sobres dont l'efficacité et la résilience a été prouvée par le temps.

En partant de situations socialement, politiquement et économiquement vulnérables, complexes et conflictuelles, le co-design est capable d'orienter et valoriser l'élan créatif infini propre à chacun par des actions responsables, concrètes et réparatrices, qui respectent la fragilité de l'humain, du non-humain et la finitude de la planète par la construction, ou composition\*, d'une relation durable à l'autre, au temps et à l'espace, à l'environnement et au monde.

L'ExpoAction ICFW constitue la quatrième (et dernière) contribution de l'EnsAD au Projet de projet de recherche européen (Creative Europe) 4Cs (from Conflict to Conviviality through Creativity and Culture - [www.4cs-conflict-conviviality.eu](http://www.4cs-conflict-conviviality.eu)). Le projet de recherche a pour objectif d'explorer comment la culture et la créativité peuvent constituer des ressources efficaces pour nourrir une réflexion sur les formes émergentes de conflit et d'imaginer des solutions créatives permettant de les traiter et de les résoudre. Le projet 4Cs souhaite redéfinir le cadre conceptuel propre au dialogue interculturel et affirmer le rôle des institutions publiques d'art et de design dans la promotion d'actions collectives favorisant la diversité culturelle et facilitant les rencontres interculturelles. Le projet rassemble plusieurs institutions d'art et de design européennes : FCH-UCP (PT), Tensta Konsthall (SE); SAVVY Contemporary (DE); Royal College of Art (UK); Fundacio Antoni Tàpies (ES); Vilnius Academy of Arts-Nida Art Colony (LT) and Museet for Samtidskunst (DK).

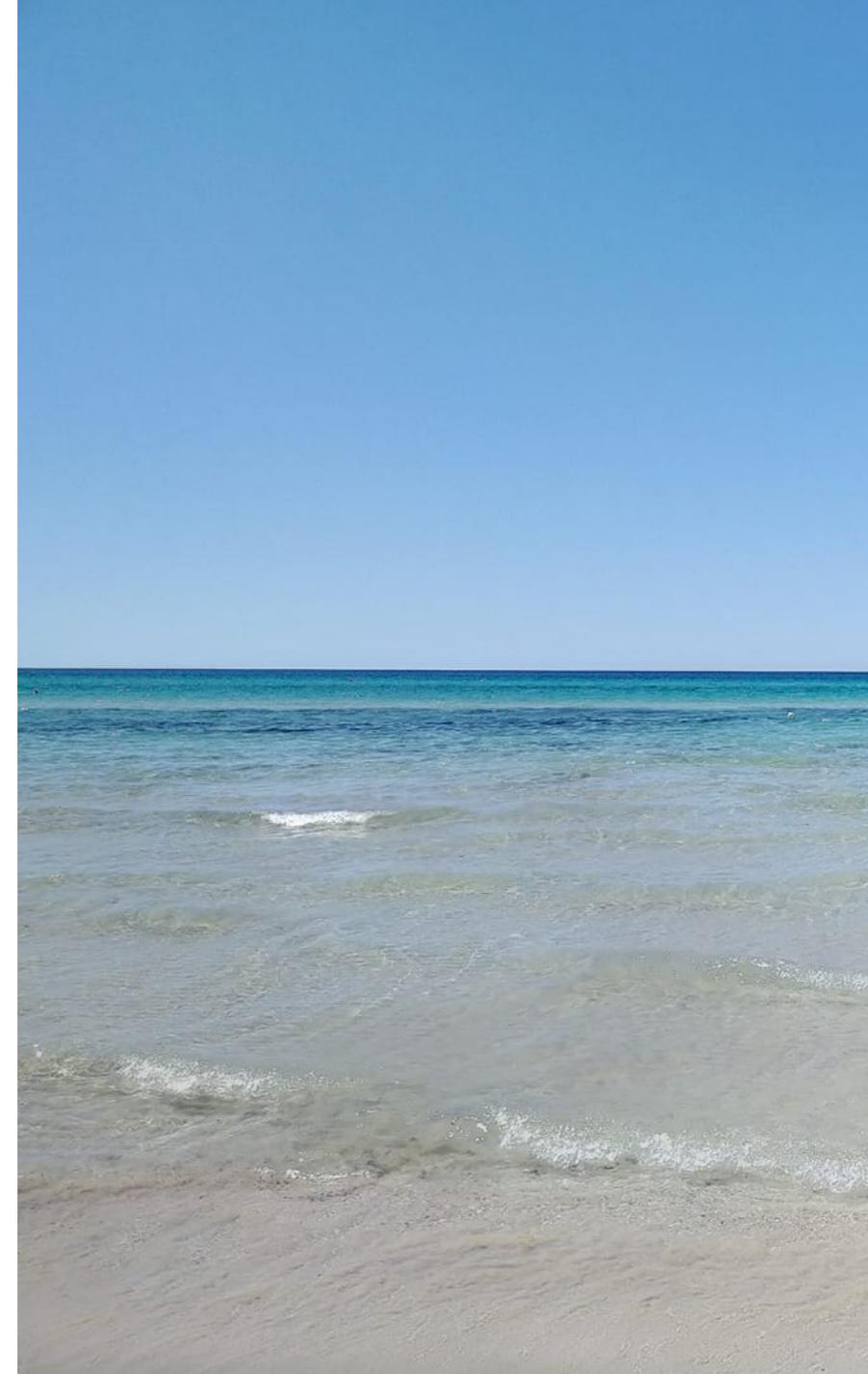
Dans son essai "The limit of human understanding", John Locke affirme qu'en considérant l'Infini, les humains sont susceptibles de commettre des erreurs et cela les aurait conduits à des perplexités et des contradictions ! Ce sentiment d'avoir devant soi, la possibilité de choisir parmi des possibilités infinies a été en effet l'une des problématiques majeures de l'Übermensch du 20ème siècle, cela a porté à des abus de tout genre, à des altérations de nos modes de vie dont nous tous commençons à en payer les conséquences. Nous avons détruit, asséché, altéré car nous avons oublié notre état d'être interdépendants.

En ces temps particulièrement difficiles, il est plus que jamais nécessaire que les designers apprennent à donner la parole aux gens afin de mieux canaliser leur créativité infinie et pouvoir co-concevoir un avenir meilleur au sein d'un monde dont nous tous reconnaissons désormais la finitude. Pendant l'expo-action, le fait de capitaliser sur les différences de leurs formes d'expression agira comme un possible multiplicateur capable d'enrichir nos récits et élargir nos cadres d'action collectifs.

La récente crise sanitaire a prouvé une fois de plus le pouvoir de la collectivité et du lien social contre la vulnérabilité individuelle. Mais ce pouvoir unique est encore sous-estimé malgré le nombre d'initiatives de terrain significatives déjà existantes, montrant que notre créativité infinie peut aussi avoir des aspects positifs et conduire à l'amélioration de notre coexistence par l'élaboration de solutions respectueuses des besoins et des attentes humaines et non humaines. Il est maintenant urgent de les révéler et de relier enfin leurs points significatifs et utiles par la création assumée et responsable, comme le dirait le philosophe Franco Berardi, d'une "société moléculaire basée sur l'utilité".

Les designers sont parmi les meilleurs spécialistes de l'"utilité". Le territoire de cette "Utilité infinie" doit être recadré, ses récits précisés et diffusés, ses images limitées et nourries, son esthétique et ses objets co-définis et co-développés. Le concept d'infini, comme l'affirmait Wittgenstein, a en soi aussi le sens d'un processus qui est en cours, qui manque l'institution de la fin, qui n'est pas terminé. La possibilité de composer avec l'infinitude devient alors partie intégrante du processus créatif de l'"Expo- action" car elle implique naturellement l'interaction avec le public.

Un an après le colloque "Faire projet, faire ensemble", une manifestation conviviale qui a réuni à l'EnsAD une cinquantaine d'experts internationaux montrant le rôle du design comme processus intellectuel, créatif et humaniste, capable aussi bien d'alimenter des réflexions que de générer des actions et initiatives à la fois concrètes et fluides, l'ExpoAction "Infinite creativity for a finite world" permettra aux individus, mais aussi aux communautés, et plus généralement à la société, de comprendre l'urgence de se re-connecter au présent, à notre histoire et à son évolution, et d'en faire l'expérience en devenant ainsi les acteurs d'un nouvel art de vivre, qu'on aura songé ensemble.



Plus qu'une simple exposition **Infinite Creativity for Finite World** sera un focus vivant sur 8 champs d'action "utiles" en cours, 8 modèles co-initiés par des designers et des artistes en attente d'être questionnés, modulés, partagés et reproduits....ad infinitum;-) !

Les 8 "actions créatives" à combiner à l'infini :

- 1) Créativité infinie et partagée pour **re-construire** / **le temps** => Cédric Carles, Dach&Zephir, Marginal Studio, Simon Ballen Botero, Giuditta Vendrame...
- 2) Créativité infinie et partagée pour **re-voir** / **l'énergie** => Cédric Carles, Lucas Dauvergne, Corentin de Chapelteron, Maureen Barbette...
- 3) Créativité infinie et partagée pour **re-penser** / **l'alimentation** => Cédric Carles, Alexia Venot,...
- 4) Créativité infinie et partagée pour **re-embrasser** / **la migration** => Nicolas Verschaeve, SVB, Dach&Zephir, Marginal Studio, Cucula..
- 5) Créativité infinie et partagée pour **re-considérer** / **les savoir-faire** => Lucas Dauvergne, Dach&Zephir, Eugenia Morpurgo, Marginal Studio, Atelier LUMA, Simon Ballen Botero, Andrea De Chirico, Eugenia Morpurgo...
- 6) Créativité infinie et partagée pour **ré-inventer** / **l'éducation** => School of Mutants de Stéphane Verlet Bottero, Carmen Bouyer (Workshop inter-écoles), Marginal Studio, Mahilde Pelle, Master SPEAP Sciences Po Paris...
- 7) Créativité infinie et partagée pour **re-définir** / **l'hospitalité** => Alexia Venot, Nicolas Verschaeve, Marginal Studio...
- 8) Créativité infinie et partagée pour **re-concevoir** / **les espaces publics** => Nicolas Verschaeve, Marginal Studio, Master SPEAP Sciences PO Paris, Florence Doléac...

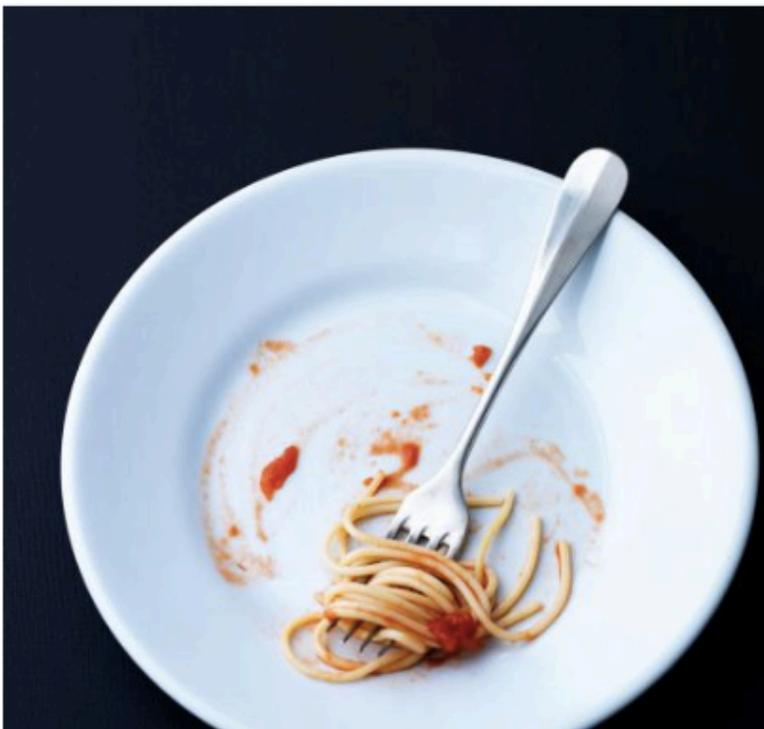
*\*Une écologie des relations, Philippe Descola, CNRS Editions 2019*

# Expo-Actions

(développées à l'ENSAD)

## Précarité étudiante : «Manger des pâtes tous les jours devient pénible»

Par [Samira Chabi](#) — 12 septembre 2020 à 11:19



**1° MAFE (Memory, Food, Agriculture, Energy) contre la précarité étudiante** développé par **Cédric Carles** de **l'Atelier 21** avec les élèves de l'ENSAD et en partenariat avec le **SPEAP de Sciences PO**

L'atelier questionne la ville de demain sur le thème agriculture-alimentation-énergie et se propose de repenser/panser la ville de maintenant sur l'urgence de la précarité vécue par des étudiant.e.s en France. L'atelier créatif a comme objectif de faire émerger de nouvelles solutions mais aussi valoriser certaines existantes afin de réduire le nombre d'étudiant.e.s touché.e.s par la précarité.

L'Atelier21 collabore et soutien AGORAE, une association qui agit la précarité alimentaire des étudiants.



**2° Savoir(-)faire pour l'innovation frugale** développé par **Lucas Dauvergne de Stu-dio** en partenariat avec la Réserve des Arts part du constat que que l'avenir est dans la mondialisation des innovations et des savoir-faire, couplée à une re-localisation des systèmes de production et une décentralisation de la valorisation des déchets. Le projet, développé avec les étudiants de l'ENSAD, a l'objectif de mettre en lumière des innovations et des savoir-faire identifiés aux quatre coins du monde, de les appliquer aux ressources, contraintes, esthétiques et infrastructures locales et de réaliser des preuves de concept. Le visiteur pourra appréhender par lui-même le design développé par l'étudiant et participer à son perfectionnement en l'adaptant à un contexte différent.



**& VILLE**



**VIVANT**

**3° Vivant & Ville** développé par **Alexia Venot** en partenariat avec la **Semeuse des laboratoires d'Aubervilliers** explore les questions du care, de la maintenance et du rituel dans le contexte de la crise sanitaire actuelle en activant des possibilités de résilience par le design. Le projet, qui propose de repenser notre approche du vivant en milieu urbain et péri-urbain, s'inscrit au sein d'une éthique environnementale, influencée par le courant d'idée éco-féministe et encourage des pratiques de maintenance plus empathiques, émotionnelles, intuitives, capables de valoriser des savoir-faire traditionnels et accompagner la régénération des écosystèmes en favorisant une approche symbiotique. L'atelier permettra au public de renouer avec des formes de spiritualité envers le vivant, de proposer des outils de résilience et d'empowerment et de travailler en pratique avec la matière.



**4° Les paradis ne durent qu'une saison** développé par **Nicolas Verschaeve de Nomad Studio**. Ce projet de recherche-action non anthropocentrée re-considère la notion de cohabitation du vivant. Dans notre imaginaire, la migration de nos compagnons ailés est synonyme d'infinie liberté et de formidables aventures [...]. « On ne migre pas pour le plaisir mais par nécessité. L'énergie ainsi dépensée, les trésors d'ingéniosité déployés et le nombre d'embûches auxquelles les oiseaux doivent faire face, forcent notre admiration.» Dans le sillage des oiseaux migrateurs, Moullec&Müller. Le prisme de l'oiseau est l'occasion d'aborder avec un peu plus de poésie mais non sans gravité les problématiques d'évolution des milieux de vie, des migrations, et de l'habitat, touchant l'ensemble du vivant dont l'Humain. Au-delà de la fonction première d'abri, l'habitat constitue un lien étroit à nos identités individuelles et nos affiliations culturelles. Dans une relation réciproque, nous transformons tout autant l'espace qu'il nous transforme. Ce monde dans le monde se charge des choses, des êtres, des histoires et des valeurs que l'on préserve, il dit un peu de qui et de ce que nous sommes. La diversité de ces modes d'habiter n'apparaît pas dans les villes contemporaines, pourtant par essence les lieux de mixités, de rencontres culturelles de tous horizons. Répondant à ces questionnements par l'analogie de l'oiseau, chaque étudiant s'intéressera à une espèce présente en Île de France et migrant une partie de l'année vers d'autres territoires. Ce temps de recherche sera l'occasion de définir le contexte de partage au public pour montrer l'évolution de chaque espèce, identifier les entraves présentes sur sa route migratoire, étudier son lieu de destination ainsi que ses habitudes de bâtisseur et ses besoins en terme de milieu et d'habitat.

# Expo-Actions

(développées par des designers/artistes internationaux)

ASSEMBLÉE  
URS AFRICAINS  
LA PAROLE AUX CITOYENS!

Autour des Transformations Urbaines à Sébikotane  
de Fatick à Diamniadio



## 5° The School of Mutants par Stéphane Verlet Botero

L'École des Mutants est un projet d'art et de recherche Stéphane Verlet-Bottéro, artiste et ingénieur de l'environnement et Hamedine Kane, réalisateur et vidéaste. Ce projet se développe comme enquête au long cours sur le territoire de Sébikotane, qui abrite les ruines d'écoles expérimentales d'intérêt patrimonial liées à l'histoire politique du Sénégal, mais aussi une vive résistance environnementale actuelle contre les plans d'urbanisation néolibéraux de la 'smart city' Diamniadio. Le projet s'appuie sur notre travail en cours depuis l'hiver 2018, d'entretiens et de recueil de récits locaux, d'assemblées populaires et de rencontres entre activistes, communautés paysannes, chercheurs, artistes et acteurs culturels. Ce projet nourrit une série de restitutions artistiques prenant la forme d'installations vidéos, de travaux d'archive et de publications dont le but est notamment de sensibiliser les publics de Dakar (et à l'international) à la conflictualité qui se joue entre l'hégémonie du récit néolibéral et extractiviste dans l'organisation du territoire et de la ville, et la survivance de savoirs agro-écologiques précoloniaux et les pratiques de soin vernaculaires qui permettent aux communautés paysannes locales de maintenir la biodiversité et la fonction nourricière des terres fertiles maraîchères de la région Diamniadio-Sébikotane. A partir de ce travail d'artistes-activistes ancré sur le territoire, nous amplifions la recherche selon un axe historique – en référence aux ruines d'expériences politiques alternatives dont témoignent les architectures radicales de l'École Normale William Ponty, l'Université du Futur Africain, l'École des Sables de Germaine Acogny à Toubab Diallaw issue de Mudra Afrique, etc. ; et suivant un axe théorique – nous mobilisons des chercheurs, penseurs, acteurs et militants issues d'autres champs et d'autres territoires, pour questionner à partir de luttes et d'expériences locales la vivacité de la pensée contemporaine autour de l'écologie décoloniale, des communs et du futur dans le Sud global.

Liens vidéo: <https://vimeo.com/378735558> (mot de passe ELIMANE)

<http://www.wakhart.com/portfolio/hamedinestephane/>

Dossier: <http://cloud.stephaneverletbottero.info/index.php/s/aHxJyQbmrKpsWyt>

## 6° ÉRITAJ KONTRÉ — vers une identité française plurielle par Dach&azphir (F)

Entre recherche, création et transmission, ce projet tente de mettre en lumière les histoires minorées, oubliées ou négligées dans la généalogie de l'archipel des Caraïbes. Les deux premiers volets se sont écrits sur les îles de la Guadeloupe et de la Martinique. Cette recherche fait aujourd'hui l'objet d'un livre paru en 2019 (Éloj Kréyol, *meandering in the field of decolonial design*, Field Essays 55.3, ed. Onomatopée), et continue de se déployer sous divers formats — conférences, collaborations, ateliers de transmission aux enfants). Le projet vise aussi une re-valorisation de l'artisanat créole. Le temps passé sur le terrain a permis au deux designers de tisser de nombreux liens avec des artisans dont les savoir-faire singuliers révèlent tout un versant de l'histoire créole, négligé à ses dépens : souvent associés au statut de « petits métiers » ou de « fabricants », ces artisans, pourtant garants de l'histoire riche des Antilles, ne disposent d'une reconnaissance officielle à l'égal des métiers de l'artisanat de l'hexagone. Pendant l'Zxo Action le public fera l'expérience de ceurs pratiques et de leurs histoires qui peinent encore à exister au-delà du périmètre de l'île, et de ce fait, ne sont que peu connus et reconnus comme participants à l'édification des cultures créoles, et dans une plus large mesure de la culture française.



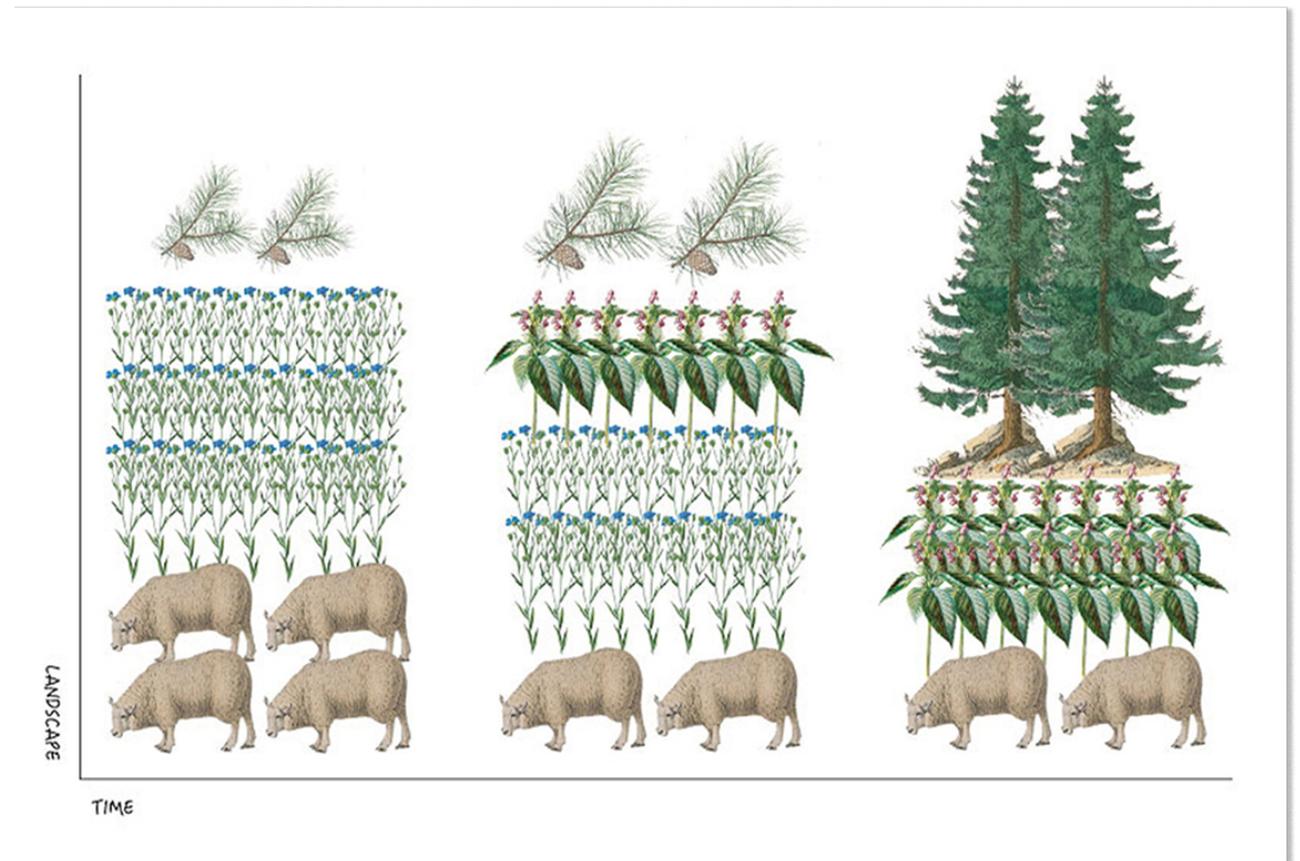
2018

14 NATK



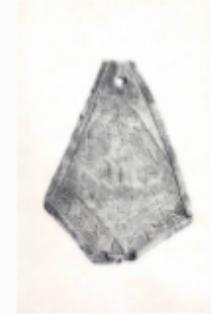
## 7° Syntropic Materials par Eugenia Morpurgo (I).

Le projet de recherche de la designer examine des modèles agroécologiques alternatifs tels que les pratiques d'agriculture régénérative et tente de les combiner avec les derniers développements de la recherche sur les matériaux naturels afin de concevoir des processus régénératifs pour la production de matériaux à base de plantes/animaux. En se demandant si cette grande innovation dans le domaine des matériaux peut ouvrir de nouvelles possibilités pour le développement des polycultures, et inversement, si les choix faits dans la conception des polycultures pourraient définir de nouvelles orientations dans le développement de nouveaux matériaux, la recherche a pris la forme d'une base de données, de l'analyse d'un agroécosystème régénératif polyculturel existant et d'une série d'ateliers. Dans l'Expoaction le publique fera l'expérience de l'état d'avancement de la recherche et ses premiers résultats. Elle montrera la recherche sur les matériaux de l'utilisation à l'origine, en examinant les écosystèmes d'où proviennent les matières premières. Il présentera la recherche sur les matériaux syntropes et s'interrogera sur ce que pourrait être la relation entre un agroécosystème polyculturel de biodiversité à succession et cycle et l'innovation dans la production de matériaux.



## 8° COUNTER-COLONIAL AESTHETICS par Marginal Studio (I).

Counter-Colonial Aesthetics est une enquête sur la culture matérielle sicilienne qui invite les artisans à collaborer à la construction d'un patrimoine commun et d'identités diasporiques. Elle vise à aller au-delà de la simple reconnaissance du fait que les pays dits "en développement" sont exploités pour accorder aux pays riches leur mode de vie. Contre-Colonial signifie également que les territoires siciliens ont eux aussi été exploités et que leur identité culturelle a été niée, devenant ainsi une périphérie de l'Italie et de l'Europe. Par le biais de la production artisanale, nous formulons une critique de l'inégalité économique en termes matériels plutôt que symboliques, nous utilisons ces traditions qui sont devenues du folklore et nous les remodelons dans leur code pour répondre aux problèmes contemporains. En fait, l'artisanat n'est pas seulement le détenteur de connaissances et de traumatismes historiques, mais aussi un moyen de restaurer la dignité et de racheter les cultures opprimées et colonisées. Tant les migrants que les Siciliens ont été privés de leur patrimoine matériel de différentes manières. Reconstruire le processus de création de la culture matérielle signifie valoriser les migrations comme un phénomène positif et créer un modèle de développement alternatif pour les territoires périphériques.



## 9° Action Plants par Atelier LUMA (F).

Clara Kernreuter, ancienne élève, intégrée à la fondation LUMA est en train de développer une action qui impliquerait l'émaillage de biscuits (céramique) à base de cendres de plantes. L'idée c'est que les plantes au cours de leur vie emmagasinent dans leur tissus des métaux lourds, surtout dans des lieux où les sols sont pollués et où certaines espèces jouent un rôle phytoépurateur. Lorsque l'on brûle la plante, il subsiste dans ses cendres des oxydes qui peuvent venir compléter des recettes d'émail. Lorsque l'on cuit les émaux à base de cendre, les oxydes des cendres révèlent leur couleur. L'émail devient alors quasiment un outil permettant de visualiser la présence et la quantité de métaux lourds sur un terrain, "un data-visualisateur empirique". L'atelier LUMA propose de co-constituer avec le public une sorte d'"herbier en émaux" de la flore des friches urbaines et voir ce qu'il révèle de notre histoire, voir ce que ces « découvertes » collectives nous disent du sol, de la ville...

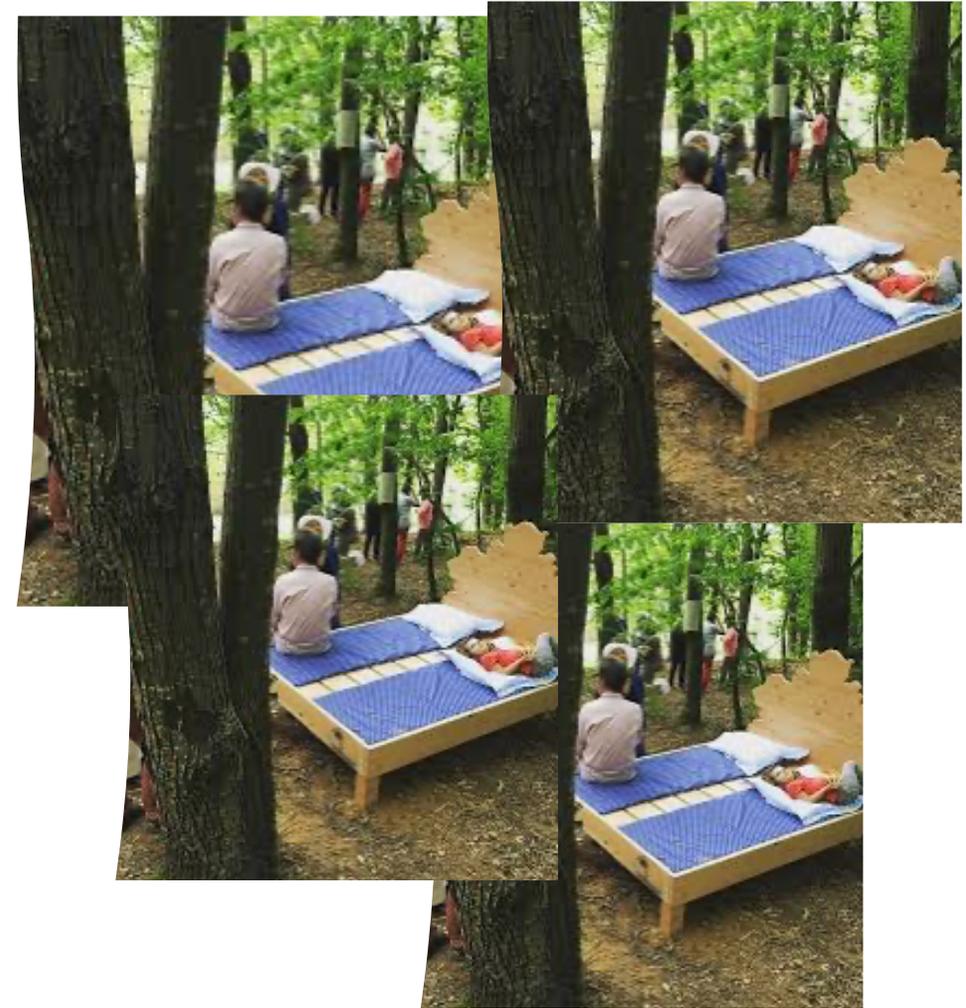


## 10° Maxi Dreams par Florence Doléac.

MAXIDREAMS trouve son inspiration dans l'œuvre de l'auteur américain Maurice Sendak « Max et les maximonstres ». Il s'agit d'une série de lits installés dans la nature, propice à la réalisation de rêves. Ces lits de rêves seront installés dans la nature, dans plusieurs pays; une cartographie synthétisera tous les lieux d'implantation des lits dans le monde. Chaque installation est réalisée avec une espèce d'arbres différente, choisie en fonction des situations géographiques et météorologiques spécifiques au lieu d'implantation. Chacun est invité à devenir membre de la colonie internationale de rêveur, en construisant son propre lit.

Une application mobile Maxidreams, répertoriera les lieux, les images des participants ainsi qu'une banque de rêves. Elle présentera les différents récits de cette nouvelle colonie internationale de rêveurs. Les dormeurs seront sollicités afin de tenter de se souvenir de leurs rêves et de les relater. Ce réseau sera lui-même mis en relation avec plusieurs centres de recherche scientifiques sur le sommeil ou les chercheurs étudient l'activité du cerveau pendant les rêves, et divers échanges d'ethno-psychiatres.

Ce projet expérimental et international, s'envisage comme une trilogie qui associe l'art, des acteurs, des scientifiques et des psychiatres. MAXIDREAMS orchestre différentes expériences et connaissances sur le rêve afin d'utiliser au mieux ce matériau «visionnaire».



## 11° Suelo Orvebre par Simon Ballen Botero.

"Suelo Orfebre" est un projet communautaire qui construit de nouvelles valeurs en transformant un déchet de l'extraction de l'or en objets en verre.

Attirés vers les Amériques par les récits de l'El Dorado, les conquistadors ont exploité les mines d'or de Colombie pendant des siècles. L'or est toujours au cœur de l'identité de la communauté de la région de Marmato. Pour réduire l'impact environnemental de l'exploitation minière, "Suelo Orfebre" utilise le Jagua, un déchet actuellement rejeté dans les rivières.

En collaboration avec la communauté et le souffleur de verre local, le designer colombien Simon Ballen a construit un four et produit des objets en verre dans des moules construits dans les environs. Simon partagera les résultats de ce projet en cours qui offre un catalogue de possibilités pour le bénéfice social et économique de la communauté locale.



## 12° SUPERLOCAL, 0 miles production

par Andrea De Chirico

Il est urgent d'actualiser nos méthodes de production car l'avenir de la production sera caractérisé par la fabrication locale. Nous pensons qu'il est nécessaire de trouver une alternative à la manière traditionnelle et industrielle de produire des biens. Nous croyons en l'émergence des réseaux comme nouveaux et meilleurs générateurs de valeur sociale et économique. Le projet, conçu en 2016 dans la ville d'Eindhoven, a relié les ressources, les matériaux et la main-d'œuvre disponible sur place afin de fabriquer des objets quotidiens : un sèche-cheveux, une coiffeuse, un miroir, une lampe et un tabouret.

L'objectif de SUPERLOCAL est de fournir une base de données de production ouverte pour la fabrication d'objets quotidiens, et de donner ainsi aux gens des outils créatifs et critiques pour recréer leur monde. Pendant l'expo-action Andrea de Chirico activera le territoire autour de la Villette.



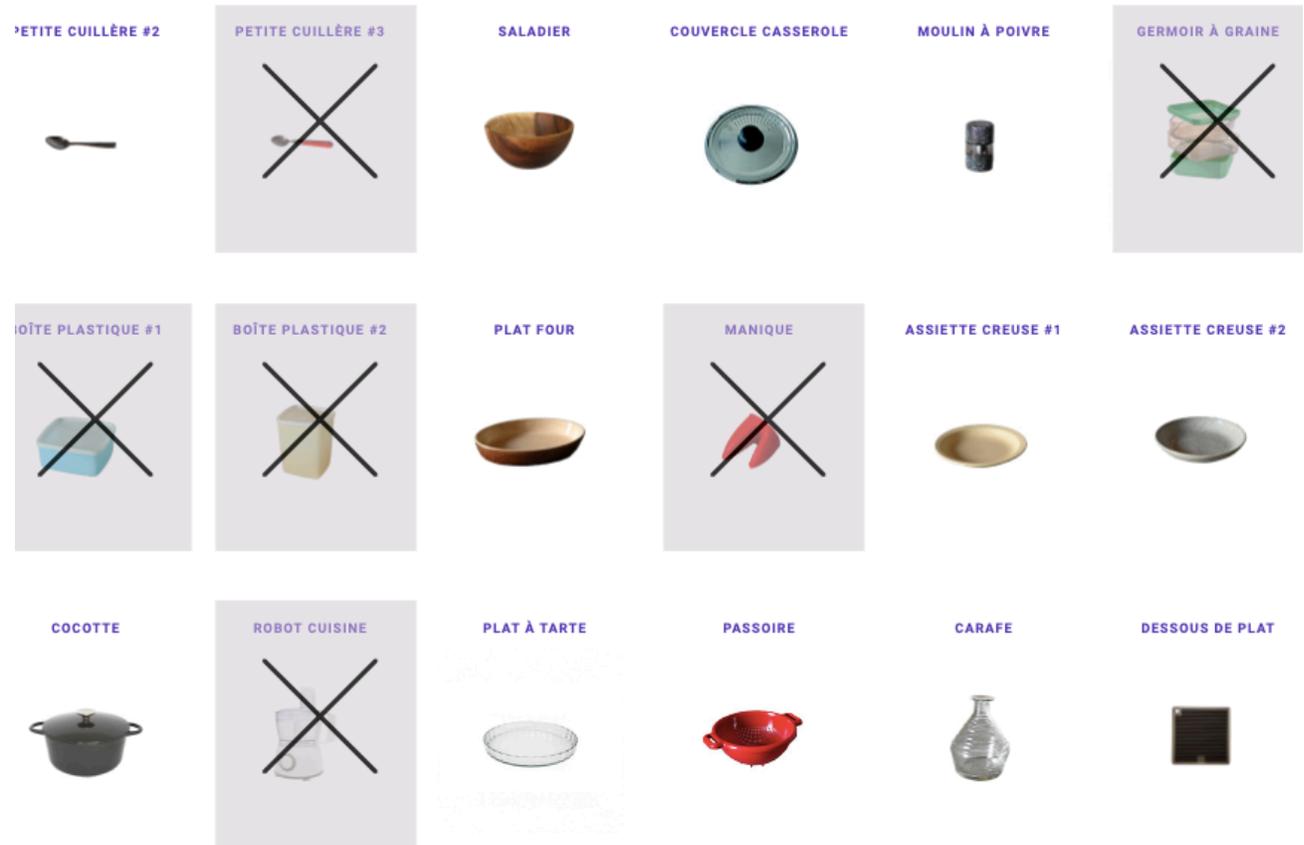
# 13 ° Soustraire

par Mathilde Pelle

Mathilde Pellé est designer indépendante et actuellement porteuse du projet *Maison Soustraire* au sein du Deep Design Lab, Pôle recherche de la Cité du design à Saint-Étienne.

Diplômée du secteur design objet de l'ENSAD en 2012, elle installe ensuite son atelier dans son village d'origine tout en continuant d'étudier à l'ENSADlab dans le groupe SAIL (Sciences et Arts des Interactions Lumière-Matière-Couleur) – elle y développe un projet sur la perception des volumes. En parallèle d'une activité standard de production de formes elle porte depuis 2016 le projet Soustraire. Ce travail de recherche a pour sujet les actions soustractives appliquées à la matière, aux formes et aux usages. Le projet dissèque un à un, les objets qu'une société contemporaine occidentale propose et ainsi questionne les traces d'un mode de vie qui se construit sans doute autour de ceux-ci.

La designers propose pendant l'ExpoAction d'habiter les différentes réalités matérielles successives de cet environnement domestique en ruine. Son chien se joint à elle, elle fais usage de 109 objets et lui de 3.»



# Actions

(développées par des designers/artistes)

## Co-écriture d'un manifeste inter-écoles 20/21 le 1,2,3 Avril 2021

### Atelier conçu et animé par Carmen Bouyer

Le 6 février 2020, dans le cadre de la conférence "FAIRE PROJET FAIRE ENSEMBLE - Célébrer la diversité par le design, pour une société plus résiliente et conviviale", à l'EnsAD, nous avons mené un workshop inter-écoles afin de réfléchir collectivement à l'implication des écoles de design dans les sujets de migration. Ensemble nous avons imaginé des réponses aux questions:

Comment les écoles de design peuvent-elles intégrer les réalités de la migration, l'accueil des personnes venues d'ailleurs et le partage de leurs cultures en leur sein? Quels programmes pourraient-elles mettre en place et comment? Une vingtaine de participant.e.s, élèves et anciens élèves des écoles, ENSAAMA Olivier de Serres, EnsAD, Ensci Les Ateliers, ESAD de Valenciennes, Politecnico di Milano et Strate Collège, ont participé à cet atelier. Voir ci-après les thèmes qui ont émergé de cette discussion de deux heures sous forme de manifeste inter-écoles, en attendant de pouvoir continuer et affiner la conversation.

Il est souhaitable d'organiser une longue session de travail supplémentaire avant de diffuser quoi que ce soit auprès des administrations de nos écoles. Le contenu doit être affiné, détaillé, et les enjeux actuels mis en lumière plus directement. La notion de racisme structurelle, d'ethnocentrisme, de décolonisation des savoirs, les liens entre démantèlement du racisme et transition écologique, et tous autres thèmes que soulève plus largement l'actualité, tout cela doit être plus largement intégré dans la proposition.

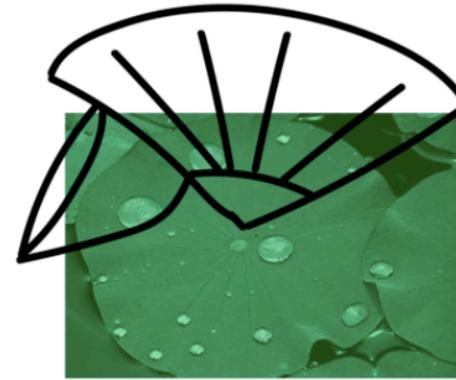
Dans ce cadre nous invitons à participer à un workshop d'une journée les étudiant.e.s et ancien.ne.s élèves, professeurs, administratifs d'écoles de design, ainsi que des intervenant.e.s extérieur.e.s qui travaillent déjà sur ces problématiques (experts des questions décoloniales, de racisme, de l'accueil de personnes en situation de migration, etc) afin de réfléchir ensemble aux moyens à mettre en place pour que les écoles de design se transforment en des espaces radicalement accueillants, conviviaux et multiculturels.



# Atelier de sensibilization écologique par **Fleur Moreau**

## LA FEUILLE DE LOTUS

La feuille de lotus est  
superhydrophobe.



## LA PLANTE SENSITIVE

la plante sensitive se



## LE BEC DU LORIQUET

Le bec du Lorique  
possède une langue  
en forme de pinceau  
l'aidant à aspirer le  
nectar des fruits.



Fleur Moreau, éco-designer vivant à Paris, développe des projets durables d'outils, d'objets et d'espaces. Mobilisant autant l'expérimentation et la recherche artistique elle sollicitant d'autres disciplines (sciences, botanique...) elle propose des ateliers de sensibilisation écologique de tout genre, des ateliers de sensibilisation à l'impact des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) sur l'environnement, dans le cadre de son entreprise « Le repaire » à des ateliers à d'autres capables de valoriser l'intelligence et l'autonomie pratique de l'enfant....



**D'autres actions sont en cours d'étude  
avec...**



Maureen Toraki Barbette

Giuditta Vendrame





# CORENTIN DE CHATELPERON



# Studio Folder